

CHI HA PAURA DI FRANK LLOYD WRIGHT ?

9/6/01

# Ettore Sottsass Jr

## Contre-design

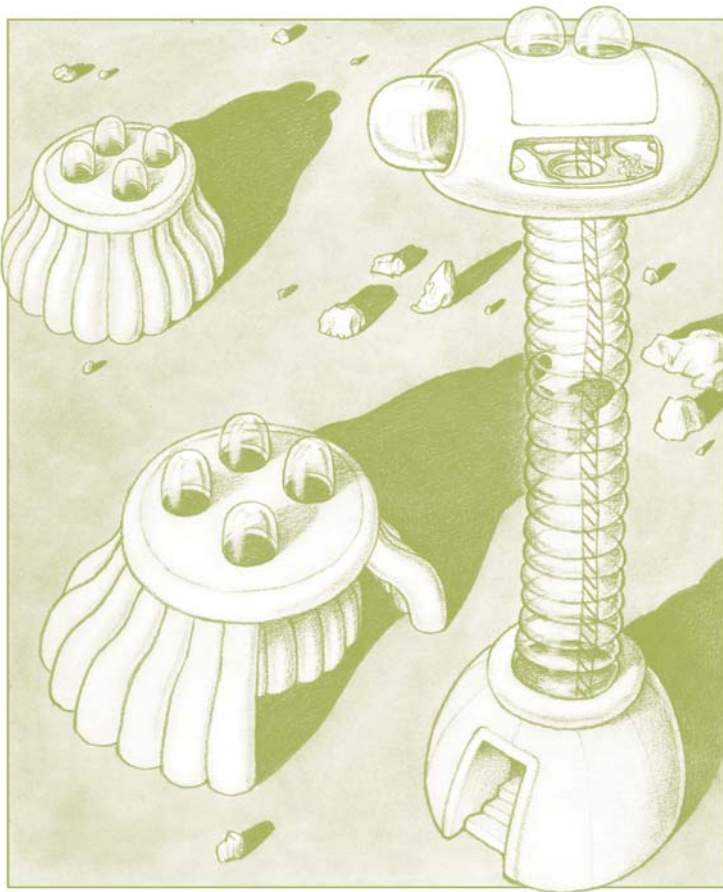
EXPOSITION

**FRAC Centre**

du 19 mai au 30 juillet 2006

## Ettore Sottsass Jr

### Contre-design



Il pianeta come festival, 1972

Né à Innsbruck, Autriche en 1917, Ettore Sottsass Jr. est considéré comme l'un des designers les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle.

Après des études à Turin en 1939 et après avoir travaillé quelque temps avec son père, Ettore Sottsass Sr, figure majeure de l'architecture italienne d'avant-guerre (et ancien élève d'Otto Wagner), il établit son agence à Milan en 1947. À partir de 1958, il devient consultant en design pour Olivetti, entamant une collaboration étroite qui durera près de 30 ans. Sottsass dessina entre autres en 1959 le premier ordinateur électronique (Elea, 1959) en Italie, de même que de nombreuses machines à écrire électriques.

Sottsass est internationalement reconnu comme ayant renouvelé l'approche du design et de l'architecture à travers la recherche de moyens plus sensoriels pour définir à la fois la forme et les espaces domestiques, en accordant notamment une

grande importance à la couleur et à la lumière.

Dès 1957, en tant que consultant artistique pour Poltronova, Sottsass conçoit des meubles qui préfigurent les expériences de l'architecture radicale. À la même époque, il commence aussi ses recherches sur la céramique : sur la couleur et les matériaux, ainsi que sur les langages figuratifs.

Il fut ainsi l'un des précurseurs de l'architecture radicale en Italie, mouvement contestataire qui s'attaqua dans les années 1960 au fonctionnalisme et au rationalisme en architecture (Superstudio, Archizoom, UFO, etc).

Dans ces années « radicales », entre 1966 et 1974, Sottsass arrête l'architecture en tant que telle pour se consacrer à l'écriture et au dessin, tout en prenant part aux débats théoriques. Sottsass réalise alors des photographies, des installations, des projets conceptuels. Il remet en question le langage de l'architecture, mène des réflexions sur l'environnement, rédige des notes sur l'anthropologie, s'interrogeant, selon Barbara Radice, sur le sens du « construire ». Le premier numéro du magazine « under-

ground » de la contre-culture italienne, *Pianeta fresco* (éd. Ettore Sottsass Jr., Allen Ginsberg, Fernanda Pivano) paraît en 1968.

Dans ces années 1970, Sottsass collabore régulièrement pour la revue *Casabella*, dirigée par Alessandro Mendini (1972-76), qui était l'instrument le plus important de diffusion des idées et des projets de l'architecture radicale en Italie et en Europe. En 1972, il participe à l'exposition phare du mouvement radical italien, « New Domestic Landscape », au MoMA (Musée d'art moderne) de New York. Il y présente un projet d'espace domestique, des « environnements », sortes de containers flexibles et mobiles, indépendants et modulables.

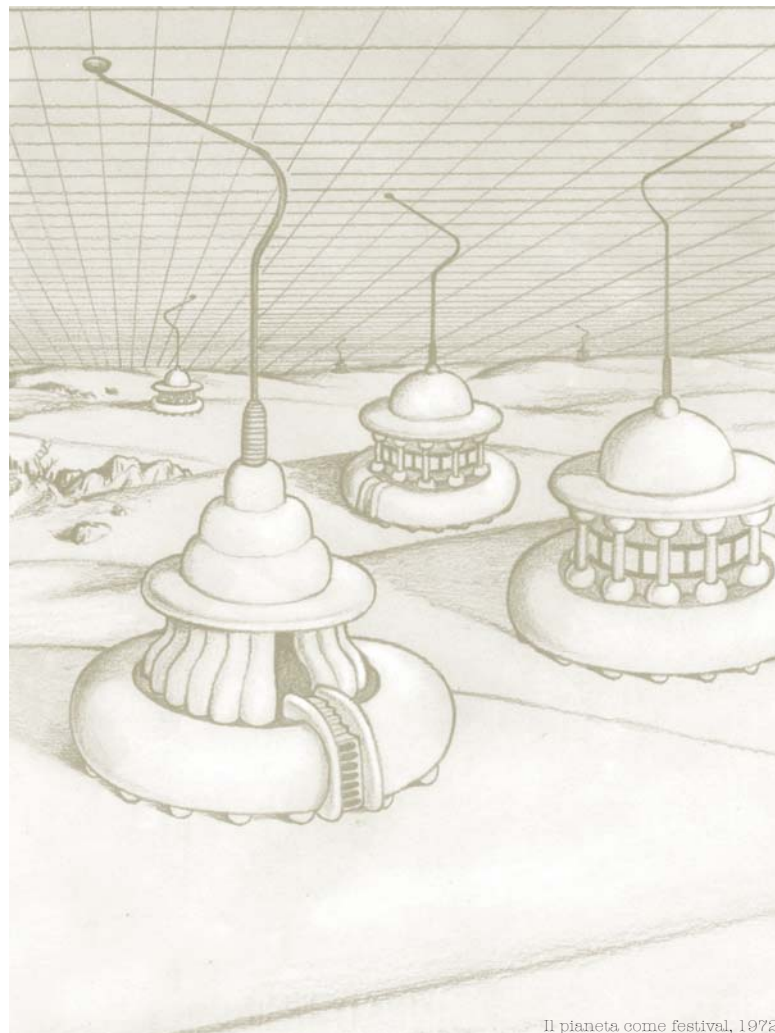
En 1972-73, il conçoit des visions architecturales idéales du monde de demain, *Il Pianeta come festival*. En 1973, Ettore Sottsass Jr. fonde Global Tools, contre-école d'architecture et de design, avec Ugo La Pietra, Gaetano Pesce, Alessandro Mendini, Riccardo Dalisi, Andrea Branzi, Michele de Lucchi, Remo Buti. Il sera également l'un des fondateurs d'*Alchymia* (1976), groupe de travail sur la recherche en design dont l'objectif était la mise en pratique des

recherches théoriques menées durant la période « radicale ».

En 1981, il donne naissance, avec d'autres architectes et amis, au célèbre groupe Memphis qui s'affirme très vite comme figure de proue dans le domaine du nouveau design. En 1982, il fonde le studio Sottsass Associati avec lequel il poursuit ses activités d'architecte et de designer jusqu'à aujourd'hui.

Lauréat de nombreux prix (il reçut quatre fois le prix italien Compas d'or), présent dans les collections des plus grands musées (MoMA, New York ; Centre Pompidou, Paris), Sottsass ne cessa de développer une pratique au croisement de l'art, de l'architecture et du design.

Cette exposition au FRAC Centre est la première à mettre l'accent sur cette période intense de création d'Ettore Sottsass, contemporaine de l'architecture radicale, autour d'une donation exceptionnelle de dessins, de photos et d'archives documentaires.



Il pianeta come festival, 1972

## Il Pianeta come festival

(1972)

Prêt du MNAM, Centre Pompidou, Paris.

7 lithographies

Ces dessins furent publiés dans la revue Casabella en mai 1972, et devinrent emblématiques de l'architecture radicale.

Sottsass pense alors «qu'il ne reste plus aucune architecture à dessiner, aucune architecture à pouvoir proposer» comme «modèle de la société», qu'il ne lui reste plus que «la possibilité d'imaginer des architectures dessinées par d'autres».

Ce projet fut ainsi réalisé par un autre dessinateur, Tiger Tateishi.

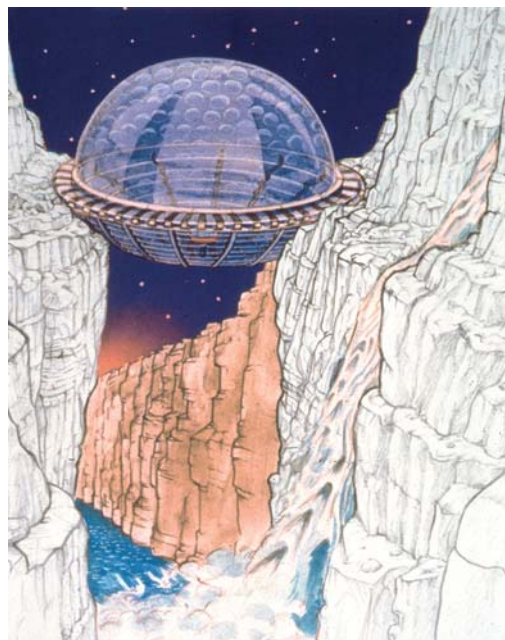
Sottsass mêle ici le vocabulaire de l'histoire de l'architecture à un modernisme utopique dans un esprit ironique inspiré du Pop Art.

Il Pianeta come festival projetait d'utiliser la bande terrestre en dessous de l'Équateur comme lieu permanent de fête et de danses.

Ces dessins tournent en dérision la société de consommation et son productivisme. Les villes ont disparu, remplacées par la jungle, des arbres fromagers, le désert. Les hommes sont libérés de leur carcan, du travail, de l'usine, du bureau. L'on voyage en radeau le long de fleuves ou l'on contemple le ciel depuis des observatoires. La production des biens de consommation devient ainsi un «divertissement» sans fin, au milieu de

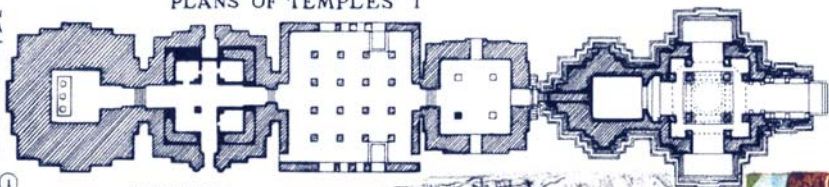
voyages ou de danses. À rebours de l'idée que technologie et progrès sont une seule chose, Sottsass pensa, pour ce «village planétaire», une architecture «pour oisifs qui passeraient leur vie au concert ou à la campagne».

Ce projet illustre, pour Andrea Branzi, le «mythe de la libération psychophysique des masses dans la société du temps libre» (Le design italien. La casa calda, 1985). Il se rattache aussi à la défense par Sottsass de la «créativité publique», à savoir d'une société dans laquelle chacun pourrait libérer son énergie créative et où «la consommation deviendrait source de libération et non de conditionnement» (Sottsass, 1973).

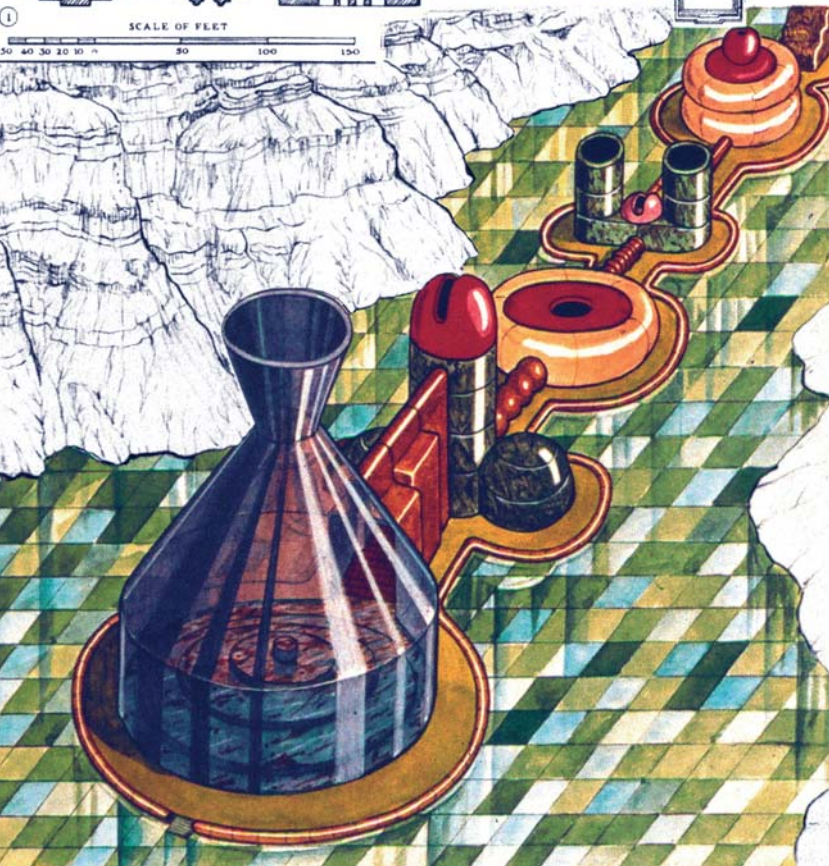
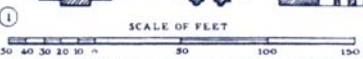




# PLANS OF TEMPLES 1



SCALE OF FEET



# L'invenzione del Palo

(1971-72)

Donation d'Ettore Sottsass Jr.

12 photographs

Dans cette série de photos, exposée pour la première fois au Musée Correr lors de la Biennale de Venise de 1976, Sottsass met en scène un poteau, déclinant ses multiples fonctionnalités sur le mode ironique : tantôt support patriotique, tantôt support domestique, le poteau se transforme en dispositif politique ou festif. Sottsass se joue ici des emblèmes, en transformant un objet trivial en objet symbolique.



# Metafore

(1971-78)

Donation d'Ettore Sottsass Jr.

43 photographies

Cette série de photographies fut réalisée à une époque où Sottsass est fasciné par le désert et voyage entre autres en Espagne (Barcelone, Madrid, Almeria, Grenade) et dans les Pyrénées.

Ces « métaphores » sont des constructions précaires qu'il réalise dans le paysage avant de les photographier, adoptant la posture d'un artiste conceptuel ou du Land Art.

À cette époque, Sottsass s'interroge sur l'acte de construire ainsi que sur les fondements de la culture industrielle. Il abandonne les réalisations pour se consacrer à l'écriture et au dessin.

Ces « constructions » sont une sorte d'« étude du langage architectural » (Barbara Radice), sur le lien entre soi-même et l'environnement physique. Ces structures temporaires sont faites d'éléments fragiles, bout de ficelles, bois, rubans, feuilles, pierres, morceaux de vêtements, etc, renvoyant à la précarité des choses.

Sottsass écrit : « Je ressentais une nécessité profonde de visiter des lieux déserts, des montagnes, d'établir à nouveau une relation physique avec le cosmos, qui est le seul environnement qui soit, précisément parce qu'il ne peut être mesuré, anticipé, contrôlé ou connu... »

Ces photographies s'inscrivent dans les « gestes microcosmiques » et les « actions élémentaires » que réclame alors Ettore Sottsass. Chaque photographie a aussi un titre et un thème, posant souvent des questions à la manière d'un enfant sur « les relations qui existent entre les gens, les pensées et l'espace qu'ils occupent » (B. Radice).

En 1976, Sottsass exposa pour la première fois cette série de photos au Cooper-Hewitt Museum de New York.



DISEGNO DI UNA SCALA PER ENTRARE IN UNA CASA MOLTO RICCA  
1974 (Balaguer)





DISEGNO DI UNA DELLE MILLE SALE D'ASPETTO  
DOVE CONSUMERAI LA TUA VITA  
1976 (Viverone)



DISEGNO DI UNA PORTA PER ENTRARE NELL'OMBRA  
1973 (Aigua Brava)



C'E' SEMPRE UNA PORTA ATTRAVERSO CUI INCONTRI IL TUO AMORE  
1976 (Dolomiti)



DISEGNO DI UN PAVIMENTO SU CUI I TUOI PASSI SARANNO INCERTI  
1973 (Banolas)



# Architettura metaforica

(1976)

Prêt d'Ettore Sottsass Jr.

10 dessins

Ces dessins furent réalisés pour une exposition collective de l'architecture radicale dans une galerie à Bologne. Ils furent ensuite exposés à l'exposition « Arte e Architettura » de Germano Celant à Gênes en 2004 ainsi qu'au Musée de Rovereto qui consacra une importante rétrospective à Sottsass.

Parmi ceux-ci, l'« Architecture pour reconnaître les points cardinaux », « Architecture pour abriter l'ombre de ma mort (selon Don Juan) », « Qui a peur de Frank Lloyd Wright ? », « Non sens architectural ».

Sottsass déclara que, pour lui, le dessin est « une déclaration, un manifeste ».

Ces dessins mettent en scène le rapport de Sottsass à la mort, à l'érotisme, au rituel, au caractère absurde des codifications architecturales.

Pour Sottsass, « l'on réaffirme l'existence quand on a peur de la mort ».

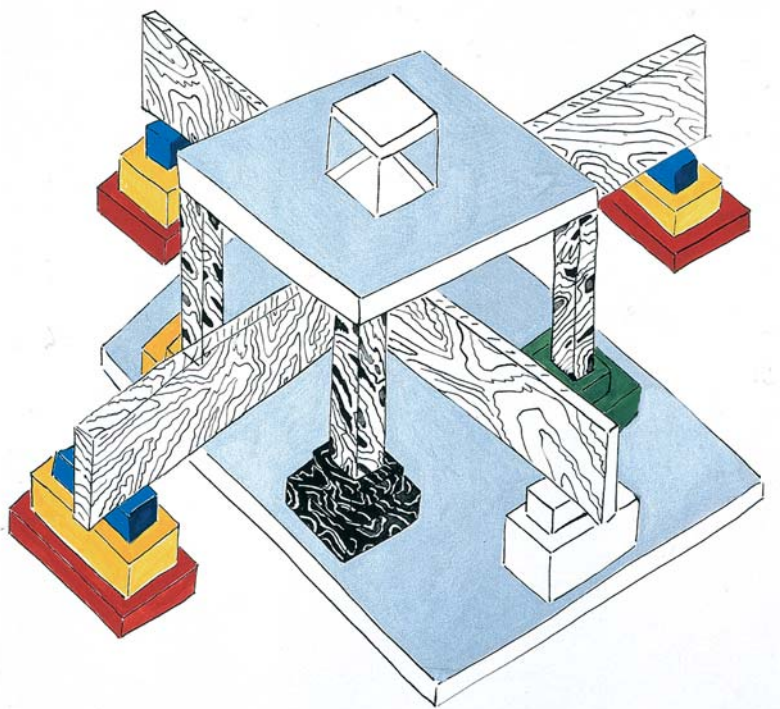
Les formes géométriques esquissent ici les contours d'une architecture « monumentale », mais parasitée par des éléments hétérogènes ou ramenés à une dimension populaire. Escaliers, frontons, arcs, sont des éléments dissociés, comme libérés des contraintes architectoniques.

Cette contradiction permanente tant sur le registre formel que sémantique caractérise les dessins de Sottsass, conçus dans une opposition entre centralité et rythme paratactique. Pour Sottsass, il n'y a pas de différence entre une céramique, un meuble ou une architecture. Tous ces « objets » s'inscrivent dans une dimension sacrée de l'existence, toujours rapportée à son appropriation par l'humain, participent d'un tout cosmique dans lequel ils sont des ponctuations rituelles.

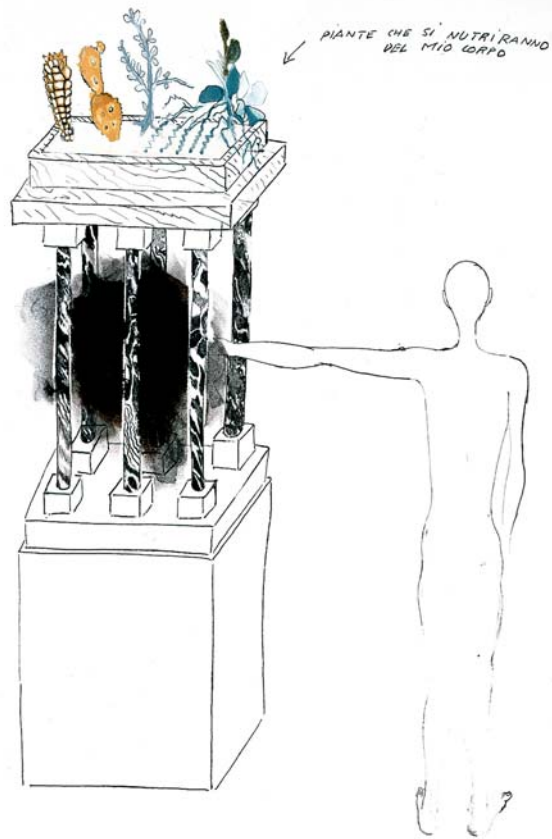


PROGETTO PER GLI UFFICI IBM

1976



ARCHITETTURA PER RICONOSCERE I PUNTI CARDINALI



ARCHITETTURA PER OSPITARE L'OMBRA DELLA MIA MORTE  
(SECONDO DON JUAN)

1976





PROGETTO DI ARCHITETTURA MONUMENTALE PER  
LA CONSERVAZIONE DELLE MEMORIE NAZIONALI-POPOLARI

1976

## Progetto di scuola materna

(1973)

Donation d'Ettore Sottsass Jr.

Dessin, 1973 (par Tiger Tateishi)

## Reliquiario per lo sperma abbandonato sui prati del parco di Milano la notte del 24 luglio 1973 e raccolto con pazienza insieme a rugiada

(1973)

Donation d'Ettore Sottsass Jr.

Dessin, 1973 (par Tiger Tateishi)

# Progetto politico della città ou Voglio risolvere per sempre il problema mondiale dell'architettura

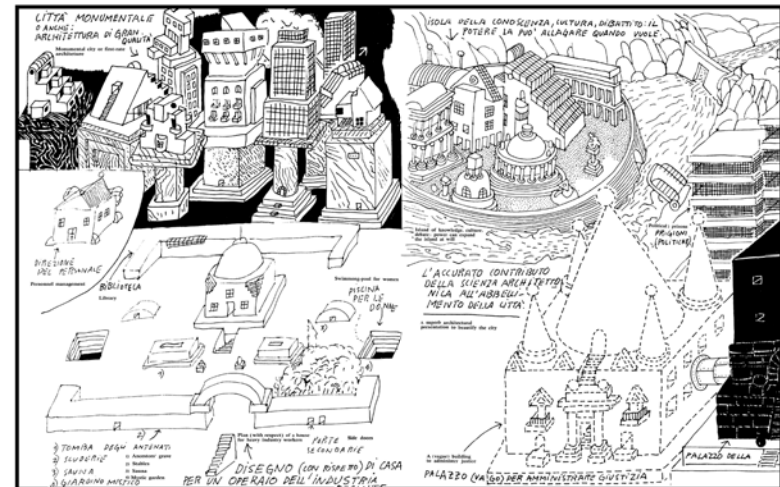
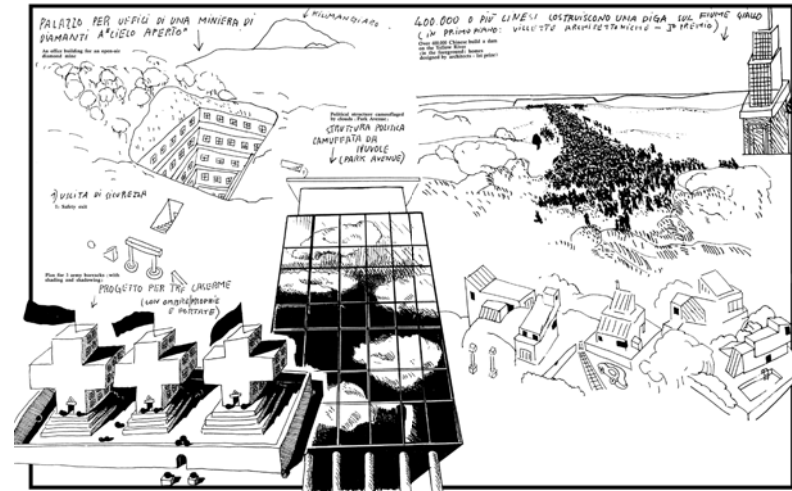
(1975)

Donation d'Ettore Sottsass Jr.

Copie sur carton, 7 feuilles de papier

Ce travail a été publié dans le numéro 408 de la revue Casabella en 1975. Il se donne comme une narration sur la manière avec laquelle Ettore Sottsass aborde l'architecture.

Pour résoudre le problème mondial de l'architecture, Sottsass propose un pseudo-catalogue de «cellules» d'habitation, se moquant des typologies et des classifications sociales que celles-ci recouvrent. Il se projette dans une utopie où plus de 400 000 Chinois construisent une digue sur le Fleuve Jaune; aménage une «île de la connaissance, de la culture», que le pouvoir peut agrandir quand il veut. Ou encore, il écrit qu'il n'y a pas de place, dans la page même, pour les taudis et habitations populaires, les palais et lieux où se matérialise le pouvoir politique, occupant toute la place.



## Meubles Superbox, Poltrona

(1966)

Donation d'Ettore Sottsass Jr.

7 Maquettes 1:10

La plupart de ses armoires ne furent réalisées que sous la forme de petites maquettes en bois. Dans ce projet, Sottsass cherche une fois de plus à donner «un poids rituel aux objets». Ces meubles sont sans doute parmi les premiers à mettre en valeur le stratifié et préfigurent les réalisations à venir d'Alchymia ou de Memphis.



## Projet pour une ville à la mer

(1961)

Prêt du MNAM, Centre Pompidou, Paris

Malgré son apparent rationalisme, cette maquette se rapporte à l'un des premiers projets architecturaux de Sottsass, qui s'affranchit d'une pure fonctionnalité pour un développement plus sensoriel des espaces, ayant recours à la couleur et à de multiples matières.

## Maquettes d'architecture

(1988-2003)

Prêt Ultima Edizione, Massa, Italie

Ces 18 maquettes en marbre figurant des projets de maison témoignent des recherches architecturales de Sottsass ces 20 dernières années. Nombre de ces projets furent réalisés : Maison Wolf, Maison Maui, Maison Yuko, Maison Van Impe ; Maison Nanon. Ces maquettes sont en marbre, en pierre, en verre ou métal, et se donnent comme des objets précieux, colorés, riches sensoriellement, brouillant les frontières entre ornement, objet miniature et architecture.

## Documents d'archives

Zodiac N° 11, 1963.

Super Cahier par Ettore Sottsass, 1966.

Villa Romana e Casa Pomodoro, Lotus N° 3, 1966.

Pianeta fresco N° 2, 1968  
Magazine de la contre-culture italienne, édité par Ettore Sottsass, Allen Ginsberg et Fernanda Pivano.

East 128 Milano

N°1 Ceramiche delle tenebre, 1963.  
N°4 Auguri per sempre, 1963.  
N°13 Mobili, design Ettore Sottsass 1965.  
N°16 Le belle ragazze, 1965.

Revue à l'origine polycopiée et intitulée «Room EAST 128 Chronicle» que Sottsass rédige en 1962 dans la chambre East 128 de l'Hôpital de Palo Alto, où il est convalescent. La revue est ensuite publiée sous la forme d'un périodique sur l'activité de Sottsass et la culture beat américaine sous le titre «East 128 Milano».

«Miljo for en ny planet », catalogue d'exposition, Musée national de Stockholm, 1969.

## Affiches

Exposition  
«Ceramiche di Fumo »

Exposition  
«Ceramiche Yantra »

Exposition  
«Ceramiche Tantra »

## Bibliographie (sélection)

E. Sottsass, Il pianeta come festival, in «Casabella », N° 365, 1972.

Ettore Sottsass, Jnr. Penny Sparke / The Design Council, Londres, 1982 (nouvelle édition en 1983).

Barbara Radice, Memphis, Electa, Milano, 1984.

Andrea Branzi, Le design italien - La casa calda, Idea Books, Milan, 1984 (réédition, L'Équerre, 1985).

Ettore Sottsass, Mobili e qualche arredamento - Furniture and a few interiors, Arnoldo Mondadori Editore / Edizioni Philippe Daverio, Milan, 1985.

Barbara Radice, Ettore Sottsass, Electa, Milano, 1993.

Ettore Sottsass, Éditions du centre G. Pompidou, Paris, 1994.

B. Bischofberger (ed.), Ettore Sottsass a Ceramics, Éditions Stemmle, 1995.

Radicals, architettura e design 1960-75, a cura di Gianni Pettena, La Biennale de Venice / Il Ventilabro, Florence, 1996.

M. Carboni, B. Radice, Ettore Sottsass : scritti 1946-2001, Neri Pozza, Vicenza, 2001.

M. Carboni, Sottsass : fotografie, Electa, Naples, 2004.  
(catalogue d'exposition)

## Expositions (sélection)

1947 « Oggetti per la casa », VIII<sup>e</sup> Triennale de Milan

1954 X<sup>e</sup> Triennale de Milan

1961 « New York From Italy », Bolles Gallery, San Francisco

1963 « Ceramiche delle Tenebre », Galleria Il Sestante, Milan (exposition personnelle)

1965 « La Casa abitata », Palais Strozzi, Florence

1966 Meubles 1965 (Poltrona), magasin Centro Fly Casa, Milan (exposition personnelle)

1968 « La macchina dell'informazione », exposition Olivetti, Turin

1969 Présentation de la machine à écrire Valentine, MoMa, New York

1969 « Ceramiche tantriche », galerie La Nuova Loggia, Bologne (exposition personnelle)

1972 « Italy: The New Domestic Landscape », MoMA, New York, (exposition collective)

1973 « Ettore Sottsass, Superstudio : Mindscapes », États-Unis, exposition itinérante jusqu'en 1975

1975 « Architectural studies and projects », MoMA, New York

1976 Biennale de Venice

1976 Rétrospective « Man Transforms », à l'occasion de l'ouverture du Cooper-Hewitt Museum, New York

1976 « Kontinuitat Von Leben und Werk : Arbeiten 1955-1975 » rétrospective, Internationale Design Zentrum, Berlin

1976 « Ettore Sottsass Jr. De l'objet fini à la fin de l'objet », exposition du CCI au musée des Arts décoratifs, Paris

1978 Biennale de Venice

1979 Collection « Bau-haus I », Studio Alchymia, Milan

1980 Collection « Bau-haus II », Studio Alchymia, Milan

1987 Dokumenta 8, Cassel

1993 « La ultima oportunidad de ser vanguardia », Centro de Arte Santa Monica, Barcelone (exposition personnelle)

1994 « Ettore Sottsass », Centre Georges Pompidou, Paris

1996 Biennale de Venice

1999 « Ettore Sottsass e Associati 1980 / 1999 », Centro per l'Arte Contemporanea Luigi Pecci, Prato

2003 « Ettore Sottsass. Vingt ans de design pour Olivetti », Centre Georges Pompidou, Paris

2005 « Sottsass. Progetti 1946-2005 », Museo d'Arte Moderna di Trento, Rovereto



Coordination : Sophie Bellé  
Textes : Marie Ange Brayer  
Bibliographie : Émilie Retailleau  
Conception et réalisation graphique :  
Sébastien Morel  
Impression : Copie 45

## **Ettore Sottsass Jr** **Contre-design**

**19 mai – 30 juillet 2006**

**Vernissage : jeudi 18 mai 2006 à 19 h**

Ouverture du lundi au vendredi,  
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.  
Les week-ends et jours fériés :  
de 14 h à 18 h.  
Visites commentées en semaine  
sur réservation, les samedis  
et dimanches à 16 h.

Remerciements :

Ettore Sottsass, Barbara Radice,  
Milco Carboni, Egidio Di Rosa (Ultima  
Edizione, Massa), Frédéric Migayrou  
(MNAM, Centre Pompidou, Paris).

### **FRAC CENTRE**

12 Rue de la Tour Neuve

45000 Orléans - France

Tl 33 (0)2 38 62 52 00

Ft 33 (0)2 38 62 21 80

El [contact@frac-centre.asso.fr](mailto:contact@frac-centre.asso.fr)

[www.frac-centre.asso.fr](http://www.frac-centre.asso.fr)

Président : Jean-Marie Panazol  
Directrice : Marie-Ange Brayer  
Adjointe : Sophie Bellé  
Secrétaire de Direction :  
Nathalie Djerrah  
Service des publics :  
Camille de Singly (Chargée des publics),  
Rozenn Morizur, Émilie Retailleau  
(Chargée des publics scolaires),  
Nadine Labedade (Professeur détaché)  
Régisseurs : Anthony Barrault,  
Jonathan Boussaert  
Médiateur nouvelles technologies :  
Paul Laurent

Assistants Régie : Lajos Kun Moreau,  
David Bernard

Stagiaire : Mélanie Arrivé

Le FRAC CENTRE bénéficie du soutien de la Région Centre  
et du Ministère de la Culture et de la Communication  
(Délégation aux Arts plastiques (DAP) ; Direction Régionale  
des Affaires Culturelles du Centre).



**ERCO**

© images :  
Courtesy Ettore Sottsass

Couverture :  
Ettore Sottsass,  
Chi ha paura di Frank Lloyd Wright ?, 1976  
Courtesy Ettore Sottsass

© FRAC CENTRE, 2006